



## L'ASSOCIATION LA PETITE ECOLE DU BON PASTEUR

Pour une école Montessori, parentale et au cœur de l'Église



*C'est la parole qui soude la communauté.*

THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

Avent 2021



Retraite en ligne  
du 24/11/21 au 2/01/22

## "L' ENFANCE DE L'ÂME "

### RÉVEILLER NOS AURORES

 PROVINCE DE PARIS DES CARMES DÉCHAUX

## "L' ENFANCE DE L'ÂME "

### RÉVEILLER NOS AURORES

Retraite de l'avent  
avec Thérèse de l'Enfant-Jésus et Maria Montessori

Du 24 novembre 2021  
au 2 janvier 2022

Dans votre messagerie, chaque vendredi :

- une méditation à partir de l'évangile et des textes de Thérèse et de Maria Montessori
- des pistes de mise en pratique
- une courte vidéo de méditation
- un podcast de la semaine
- le calendrier de l'Avent pour prier au quotidien

Inscription : [www.carmes-paris.org](http://www.carmes-paris.org)

Retraite en ligne proposée par les frères carmes déchaux de la Province de Paris en partenariat avec le cœur priant de l'association la Petite École du Bon Pasteur



hozana



Association la Petite Ecole du Bon Pasteur  
[www.lapetitecoledubonpasteur.com](http://www.lapetitecoledubonpasteur.com)  
tel : 07 49 69 13 41

**Courrier des lecteurs :**

16 rue Antoine Roucher  
75016 PARIS

**Directrices de publication :**

Virginie Brault et Laurène Gélis

**Comité de rédaction :**

Fraternité Marie Mère du Bon Pasteur

## CE QUI NOUS LIE : LA PAROLE ET L'ENFANT



Sous un soleil de fin d'été, à Notre-Dame de l'Assomption, la lumière s'est faite sentir jusque dans les cœurs : les familles de la Petite Ecole vivaient leur rentrée, les enfants partout s'égayaient, le groupe scout de la paroisse accueillait les nouveaux, les cloches sonnaient à la volée pour fêter un baptisé tout frais. Les jours précédents, sous ce même soleil et dans cette même joie toute céleste, c'étaient l'équipe pédagogique et la fraternité\* qui, retirées ensemble à Montmartre, préparaient, dans la communion des

cœurs, cette nouvelle année scolaire. Un peu plus tard encore, l'éclat de joie se répandait parmi les équipes rémoises et soissonnaises, et un peu partout en France, là où naissent de nouveaux projets à la suite de la session d'été Bâtir son Ecole sur le Roc\*\*.

D'où vient donc ce rayon de lumière et de joie qui traverse soudain petits et grands, ici et ailleurs, hier et aujourd'hui ? Dans cette 8ème lettre aux amis, ceux qui accueillent fidèlement les petits enfants témoignent et vous livrent quelques réponses.

Maria Montessori, elle, remarquait avec émotion que, dans ses cours internationaux, se côtoyaient des êtres qui jamais ne se seraient rencontrés, reliés par celui qui est le socle commun de notre humanité : l'enfant. L'enfance nous lie parce qu'elle est notre origine commune.

Pourtant, la fraternité entre adultes et enfants est blessée, même au cœur de l'Eglise. Le rapport de la Ciase met à nue une meurtrissure vive et douloureuse sur laquelle, comme petite œuvre d'éducation au cœur de l'Eglise, nous nous penchons sérieusement.

Enfin, pour qui cherche à pénétrer toujours plus en dedans le mystère de l'Enfant – celui-là même que la doctoresse contribua à révéler – le regard s'arrête au principe de notre humanité : « Au commencement était le Verbe et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous » (Jean 1, 1;14). Le Verbe inlassablement nous engendre et tisse les liens de notre communion : entre adultes, entre enfants, entre adultes et enfants.

Nous vous proposons d'entrer dans ce que nous percevons de la mystérieuse connivence entre la Parole et l'Enfant. Le dossier pédagogique vous permettra de comprendre la façon dont le langage est abordé dans la pédagogie Montessori et, plus spécifiquement, combien la sensibilité de l'enfant pour le langage le conduit à l'origine même de la vie.

Vous découvrirez également les coulisses de la retraite en ligne de l'Avent conçue avec les frères carmes qui nous sont proches. Le titre est en lui-même tout un programme : « L'enfance de l'âme. Réveiller nos aurores avec Maria Montessori et Thérèse de l'enfant Jésus ».

Bonne marche vers Noël !

\* La fraternité Marie Mère du Bon Pasteur est le cœur priant de l'Association la Petite Ecole du Bon Pasteur

\*\* Formation au cœur chrétien de la pédagogie Montessori et à la catéchèse du Bon Pasteur

\*\*\* Pape François, Fratelli Tutti

Virginie Brault



*Les familles de l'école vivaient leur rentrée dans les jardins de la paroisse.*



*Les enfants partout s'égayaient.*



*L'équipe pédagogique et la fraternité Marie Mère du Bon Pasteur retirées ensemble à Montmartre, préparaient, dans la communion des cœurs, cette nouvelle année scolaire.*

# Une école au cœur de la paroisse

## LA VIE DES FAMILLES AU CŒUR DE LA PAROISSE ET LA PAROISSE AU CŒUR DE LA VIE DES FAMILLES.

Une école au cœur de la paroisse ? Qu'est-ce à dire ? Ce sont des familles paroissiennes qui découvrent l'existence d'une école en ces lieux, mais aussi des familles de l'école qui se découvrent peu à peu paroissiennes, quand leurs enfants après leurs trois années de maternelle continuent de venir ici pour le patronage, ou pour la bibliothèque des jeunes qu'ils ont fréquentée, petits, tous les mercredis, accueillis avec chaleur et générosité par Huguette et son équipe. Ce sont encore des échanges spontanés entre enfants et adultes dans les jardins paroissiaux à la sortie des classes de 16 heures, les petits gestes de solidarité lorsque les enfants préparent des confiseries apportées au domicile des personnes âgées isolées du quartier, ou du pain pour les sans-abri d'hiver solidaire, etc. Ce lien s'approfondit davantage encore par la présence des prêtres pour accompagner l'école comme aumôniers, et aussi par le partage des temps forts de la liturgie : montée vers Noël en vivant les Journées d'Amitié durant lesquelles les familles de l'école se mobilisent, participation au dîner du Jeudi Saint et chemin de croix en famille.

Quelle grâce d'être ainsi «nichés» dans ce petit écrin de verdure protecteur, dans un esprit familial, sous la protection de Notre-Dame !

### INTERVIEW DU CURE

**Cher Père, vous nous avez offert cette parole lors de votre homélie dimanche 19 septembre : « C'est l'hospitalité toujours qui renvoie la lumière ». Votre hospitalité est d'une très grande générosité depuis la naissance de la Petite Ecole du Bon Pasteur, et toutes les familles qui en bénéficient en sont très reconnaissantes. Accueil physique et spirituel, à travers les locaux, mais également par la présence précieuse et ce lien fraternel avec les prêtres et tous les paroissiens que nous croisons chaque jour. Pouvez-vous nous offrir votre témoignage ?**

« Bien sûr toutes les paroisses ne disposent pas de locaux appropriés et d'un enclos apte à recevoir une école. Même si elles possèdent de l'immobilier, il leur manque souvent les familles motivées qui portent un projet scolaire. Mais quand les deux se rencontrent : la surface et les parents, le projet peut prendre corps. Pour la paroisse c'est répondre à sa vocation d'œuvrer pour la transmission de la foi aux jeunes générations, d'aider autant que possible les familles et de participer à la mission éducative. C'est aussi attirer de nouvelles familles dans le giron de la paroisse, voire de l'Eglise. C'est en outre donner une destination utile à des salles qui risqueraient fort de rester vides une bonne partie de la semaine sans la présence de l'école. C'est enfin égayer notre jardin paroissial par les joyeux cris d'enfants en récréation.

J'avais déjà, dans une autre paroisse, accueilli avec bonheur une école et pu constater les bienfaits réciproques pour la paroisse et pour l'école. Je me souviens en particulier de l'étonnement admiratif des familles en deuil qui voyaient les enfants cesser leurs jeux et se mettre en prière lorsque le cercueil sortait du corbillard pour une cérémonie d'obsèques.

Ce qui fut nouveau pour moi avec la Petite Ecole du Bon Pasteur, c'est l'âge maternel des enfants, mais aussi la méthode Montessori que je ne connaissais que par ouï-dire. A plusieurs reprises j'ai pu être un témoin silencieux dans la classe et voir les petits élèves tout appliqués, chacun à sa tâche. On entendait une mouche voler ! L'étonnante capacité de concentration des enfants était perceptible. Il y a là une clef de la spiritualité, de la prière et de l'éducation : cultiver l'intériorité dans un monde de surface, d'apparences, de superficialité. Des mamans de l'école s'impliquent spontanément dans l'éveil à la foi des tout-petits. Des prêtres de la paroisse président de temps à autres de brèves cérémonies pour les enfants qu'ils croisent chaque jour dans la cour de récréation qui est aussi le jardin du presbytère. Durant les grands-froids, la présence d'Hiver-Solidaire dans les locaux paroissiaux exige, certes, quelques mesures d'élémentaire prudence, mais les personnes de la rue accueillies sont sensibles aux pains préparés chaque jour par les enfants et à la prière que les petits écoliers adressent pour eux au Seigneur. Le marché de Noël de la Petite Ecole prend place dans nos journées d'amitié paroissiales et ajoute sa note propre d'enfance émerveillée si caractéristique de cette période.

Voilà six ans que cette heureuse synergie entre la paroisse et l'Ecole se poursuit et les projets sont si nombreux que je puis vous assurer que cette septième année n'aura rien de sabbatique ! »

Père Guillaume de Menthière, curé



*Bénédiction du nouvel atrium de l'école par le père Norbert Hennique et le père Edouard Roblot, à la rentrée de septembre, à la suite d'une messe de rentrée pour l'école.*



*Les enfants distribuent des cartes de belle entrée dans l'aveug pour dire aux paroissiens combien ils sont heureux de partager ce lieu de vie avec eux.*



*L'étonnante capacité de concentration des enfants est perceptible dans les classes.*

# Une école au cœur de la paroisse

« IL FAUT TOUTE UNE PAROISSE POUR FAIRE UN CHRETIEN. » Père de Menthière

Nous avons recueilli le témoignage de divers parents et paroissiens sur la façon dont ils reçoivent, ou vivent même, la présence de la Petite Ecole du Bon Pasteur au cœur de la paroisse de Notre-Dame de l'Assomption.

«L'école a apporté de la vie à la paroisse. Vous savez, j'habite juste au dessus de la paroisse, et entendre les enfants jouer c'est merveilleux. Je n'aime pas les vacances scolaires parce que je n'entends plus les enfants jouer dans les jardins, c'est ennuyant.»  
**Mireille, paroissienne**



*Mireille engage une discussion avec Joseph, élève de l'école, à la sortie des classes.*

« J'ai rencontré Eléonore, 5 ans, qui est en maternelle à la Petite Ecole du Bon Pasteur, et son grand frère Maxime sur les bancs de la cour de la paroisse, car j'aime bien venir ici l'après-midi : ma femme travaille, et moi je suis retraité, donc c'est mieux que de rester assis tout seul sur son canapé !

J'ai raconté que j'avais eu 19/20 à un examen d'anglais pour être interprète militaire quand j'étais plus jeune. On a parlé ensemble avec leur nounou et leur maman, et j'ai proposé de donner des petits cours d'anglais à Maxime, ici dans la cour ! Je le fais bénévolement, cela me fait plaisir. On s'entend bien, on traduit des mots à l'aide d'un petit traducteur de poche. On s'occupe aussi avec ma femme d'une jeune femme de 35 ans très handicapée, pupille de l'état, qui vient souvent chez nous le week-end. Nous n'avons pas d'enfant, alors nous nous occupons des enfants des autres ! » **Jean-Pierre, paroissien**



*« Les enfants de la Petite Ecole du Bon Pasteur sont mes amis car nous nous croisons dans la cour tous les jours ».*

« Les enfants de la Petite Ecole du Bon Pasteur sont mes amis car nous nous croisons dans la cour tous les jours : tous connaissent mon prénom, et moi aussi (ou presque, car je ne connais pas encore tous les nouveaux !) ! Les enfants m'ont vraiment épaté une fois, lors d'un enseignement dans la sacristie. Accompagnés de deux ou trois catéchistes, ils répondaient à toutes les questions du prêtre, sur les couleurs des ornements des prêtres, et sur ce que chaque couleur signifiait (vert, violet, blanc, rouge). Pour moi c'est la meilleure école car elle montre le chemin vers Dieu à ses enfants ! La Petite Ecole du Bon Pasteur et la paroisse suivent le même chemin ! Je reprendrais bien quelques idées de cette école de Dieu pour la future école pour filles que nous construisons au Burkina Faso, Yesso ! » **Justin, sacristain de la paroisse**

« Pour nous, Notre-Dame de l'Assomption, c'est un petit village auquel on est heureux d'appartenir. Toute la famille est sûre d'y trouver des repères, au point que pour les enfants c'est comme une deuxième maison. C'est un endroit de leur quotidien, grâce à l'école, à son lien avec la Paroisse, et à toutes les activités qui y sont organisées. Ils sont contents de s'y retrouver et heureux de nous le montrer !

Dans cette Paroisse, il y a des propositions pour chaque tranche d'âge. Dans chaque famille, tout le monde peut rencontrer Dieu, se sent accueilli, et peut prendre part à la Communauté. Les enfants via l'école, la catéchèse du Bon Pasteur, le patronage. Les parents via les différentes équipes, ou par le biais de l'implication dans les activités de l'école, comme le marché de l'Avent par exemple.»

**Bénédicte et Jérôme Decroix, parents d'élève et paroissiens**



*Présence de l'école au cœur des Journées d'Amitié de la paroisse*

« C'est certes avec le bagage d'une formation à la catéchèse du Bon Pasteur dispensée par l'Association la Petite École du Bon Pasteur que j'ai osé répondre favorablement à la demande de m'occuper de l'éveil à la foi des petits enfants de la paroisse. Mais ce qui m'y a conduit est davantage encore ce désir de poursuivre mon chemin de disciple des petits enfants comme catéchiste, suscité par l'enrichissement profond pour ma vie de mère et d'éducatrice dont je jouis depuis que mes cinq enfants vivent leurs années de maternelle à la Petite Ecole du Bon Pasteur. C'est l'alliance de ce désir joyeusement ancré dans mon cœur et d'une paroisse généreuse par son accueil de la famille, si bien qu'en ce lieu d'Eglise se trouve l'extension de notre demeure familiale, qui fait qu'aujourd'hui je me sens à ma place d'enfant de Dieu dans cette mission : celle de vivre le partage de la Parole avec des petits enfants, de prier avec eux et pour eux. »  
**Laurène Gélas, parent d'élève et paroissienne**



*Pendant les séances d'éveil à la foi, les enfants manipulent le matériel de la catéchèse du Bon Pasteur.*

Propos recueillis par Camille d'Aillières et Isabelle de Chauliac.

# Une école au cœur de l'Église

L'Association la Petite Ecole du Bon Pasteur déploie sa mission au-delà de la vie paroissiale, elle est un service d'Église, au cœur de la maison de tous les enfants de Dieu. En voici quelques fruits en paroles et en images.

## DE LA FORMATION « BATIR SON ECOLE SUR LE ROC » A LA NAISSANCE D'UN ATRIUM ORTHODOXE

**Irina et Dominique Sauteron, en inscrivant Nicolas il y a trois ans à la Petite Ecole du Bon Pasteur, font la découverte de la catéchèse montessorienne du Bon Pasteur. Celle-ci les a conduits avec leurs enthousiasme, force et imagination, sur le chemin de disciple auprès des petits enfants.**

Parents de Nicolas, nous avons décidé de l'inscrire à la Petite Ecole du Bon Pasteur dès que nous l'avons connue. En effet, nous souhaitions trouver non seulement une école pour l'instruire, mais aussi un lieu où nous investir dans la vie spirituelle et religieuse pour notre famille. Immédiatement confirmée dans ce choix et résolument séduite, Irina a vite ressenti le désir de traduire dans son univers spirituel et ecclésial Orthodoxe la belle catéchèse du Bon Pasteur. Rapidement il s'est agi de dépasser ces premières impressions si positives et de se mettre « au travail » afin d'approfondir le sujet. C'est donc dans cet état d'esprit qu'Irina sous l'égide d'Isabelle et de Virginie se lance dans la formation « Bâtir son Ecole sur le Roc ». Cette formation lui donnait une base de connaissances théoriques et une meilleure compréhension des différents aspects pédagogiques de la catéchèse. Nous nous trouvons confortés dans le projet d'une adaptation pour la catéchèse Orthodoxe, en vue de la proposer à la cathédrale de la Sainte Trinité du quai Branly, où rien n'existait pour la tranche d'âge des 3 à 6 ans. En effet, l'enseignement religieux se fait, en général, à partir de 6 ans dans le cadre de l'École du Dimanche (école paroissiale).

Outre les problèmes de locaux à régler, tout restait à faire aussi sur le plan matériel. Grâce au soutien de la hiérarchie ecclésiale, à l'expérience acquise au sein de l'équipe de catéchistes de la Petite Ecole du Bon Pasteur, nous nous attaquons à la « transposition » puis la fabrication du matériel pédagogique. Il fallait, tout en en gardant l'esprit, s'adapter au calendrier liturgique orthodoxe, et modifier l'esthétique des objets, en les « orientalisant ».



*Il fallait, tout en en gardant l'esprit, s'adapter au calendrier liturgique orthodoxe, et modifier l'esthétique des objets, en les « orientalisant ».*

Quelle joie, en juin dernier, lorsqu'Irina a pu présenter l'atrium orthodoxe à l'équipe des catéchistes de la Petite Ecole du Bon Pasteur et à ses formatrices ! Ce fut également l'occasion d'une visite de la Cathédrale de la Sainte Trinité. Reçus chaleureusement par le Père Joseph, celui-ci a partagé aux amis visiteurs un peu de la spiritualité orthodoxe.

Après avoir tant reçu de l'Association la Petite Ecole du Bon Pasteur dans l'amour du Christ et dans l'amour du prochain, ce fut une grande joie fraternelle pour nous de partager à cette occasion notre expérience de création d'un atrium russe orthodoxe.

« Slava Bogou ! » (Gloire à Dieu !)

Irina et Dominique Sauteron, parents d'élève



# Une école au cœur de l'Église

## REDACTION D'UNE RETRAITE DE L'AVENT AVEC LES CARMES : LES COULISSES



L'Association la Petite Ecole du Bon Pasteur a contribué avec les Carmes Déchaux de la Province de Paris à l'écriture de leur traditionnelle retraite en ligne de l'Avent. Celle-ci offre une méditation de la Parole de Dieu à l'école de sainte Thérèse de Lisieux avec la pédagogie de Maria Montessori. Toutes deux sont docteurs : l'une conduit l'Église vers l'enfance, l'autre l'enfant vers l'Église. Femmes, prophètes, elles ont puisé à la source du même Évangile. À travers leurs voix qui se répondent comme en écho, Dieu soulève le voile mystérieux de son visage d'Enfant.

Nous avons interrogé les principaux auteurs de cette retraite pour connaître les coulisses de ce travail à destination de chacun, seul, en communauté, en famille.

Propos recueillis par Laurène Gélas

**Virginie, les frères Carmes désiraient, pour cette retraite, s'inspirer de la pédagogie spirituelle de Maria Montessori. Cette dernière est citée à de nombreuses reprises, dévoilant son cœur chrétien. Ils ont également retenu le format de la « lectio-vidéo », qui suscite l'accueil de l'Évangile avec un autre regard. Comment avez-vous pris le chemin de cette proposition originale ?**

« J'ai pris ce chemin avec joie, confiance et abandon, mais non sans crainte. Joie d'abord de pouvoir mettre la Parole de Dieu à portée des cœurs. Car cette façon originale de la recueillir invite à un dépouillement et à une lenteur souvent perdue, afin de désencombrer l'accès à notre cœur d'enfant. Nous avons bien souvent l'occasion de partager entre adultes la Parole de Dieu comme nous le faisons avec les enfants : réunions de parents à l'école ou dans les atriums, présentation de la catéchèse à des tiers, formations, retraites, ou même en clôture de l'assemblée générale... et les cœurs sont profondément touchés. Une question cependant demeure en moi : quel impact, quelle Présence en comparaison à un partage plus humain et fraternel de ce même Évangile ? Cela ne m'appartient pas ! »



**D'où vient l'idée d'une extrapolation de la pédagogie Montessori pour les adultes. Quel rapport avec Ste Thérèse de Lisieux ?**

« En réalité, je ne pense pas qu'il s'agisse d'une extrapolation, mais plutôt d'un continuum, car le travail de Maria Montessori concerne tout autant les adultes que les enfants. En effet, son but ultime est de « conduire nos pas au chemin de la Paix » en accordant nos pas à ceux du « petit enfant, prophète du très haut, qui marche devant à la face du Seigneur »\*. Il me semble que cette « mystique » de Maria Montessori ne se suffit pas à elle-même. Certes, il convient de connaître cet enfant et de nous convertir sans cesse pour être en mesure de marcher avec lui. Si Montessori nous éclaire sur l'enfant et les barrières qui existent entre lui et nous, Sainte Thérèse, elle, nous révèle la Miséricorde qui seule peut réellement anéantir ces barrières pour nous hisser à hauteur d'enfant. C'est ce que nous avons voulu proposer dans les méditations de cette retraite, fondées sur l'Évangile : un parcours pour retrouver « L'enfance de nos âmes ». Peut-être nous sera-t-il donné de mieux accueillir l'enfant et d'avancer vers la Paix ? »

\* Extrait de la prière du Benedictus chantée chaque matin par l'Église universelle

Virginie Brault



**Frère Marc, qu'est ce qui, de la vie et l'œuvre de Maria Montessori, peut inspirer votre vie de frère Carme ?**

« Plus j'avance plus je découvre que je ne serais pas carme sans le trésor reçu par une éducation montessorienne. Mes premières classes, dans un Foyer de Charité provençal, étaient sous la responsabilité d'une demoiselle des Foyers pratiquant la pédagogie Montessori tant pour les connaissances élémentaires que pour la catéchèse. N'y voyez rien de nostalgique cependant ! Bien au contraire, j'ai la joie de me découvrir chaque jour patiemment. Vivre en carme, c'est un peu comme la chance de pouvoir se recevoir tel que celui qui a eu la chance de grandir, si tôt, par lui-même face à Dieu. »

**Cette approche « contemplative », on pourrait même dire « enfantine » de l'Évangile à travers les figurines, a-t-elle apporté quelque chose à votre rapport à l'Écriture ?**

« Saint Luc est le seul des quatre évangélistes qui se penche à ce point sur l'enfance du Christ. Ce besoin d'Enfance est véritablement un seuil évangélique pour nos vies. Nous pourrions l'ignorer : après tout, en quoi ce nouveau-né peut-il être notre Maître ? Il est pourtant à la fois le premier-né et le premier mot de l'Évangile et, par-là, le seuil d'une vie qui prétend se recevoir de l'Évangile. Je dis bien Évangile dans toute la force de sa majuscule : LA force qui me réveille chaque matin, comme le dit, de la Parole, Isaïe le prophète au quarantième chapitre de son livre. »

Frère Marc est Carme Déchaux à Lisieux

# Une école au cœur de l'Église

**Aude, vous avez contribué à la création de cette retraite par vos mains, en modelant les personnages mis en scène dans les « lectios-vidéos ».**

« Oui, cette contribution a été un grand cadeau que j'ai reçu avec beaucoup de joie, tant le travail de modelage peut se transformer en chemin de méditation de la Parole. Sofia Cavalletti\* a d'ailleurs recommandé que le catéchiste modèle lui-même les personnages qui incarneront la transmission de la Parole auprès des enfants, afin de « s'imprégner personnellement des contenus » et « d'accorder son pas à l'œuvre du Saint-Esprit en nous »\*\*. Je n'avais encore jamais modelé Jean-Baptiste, qui n'apparaît pas dans la catéchèse du Bon Pasteur. J'ai aimé rechercher la meilleure position possible en fonction de ce que les personnages vivent au moment de la scène, car cela permet d'entrer plus en profondeur dans l'Évangile. »

\*Disciple de M. Montessori, elle a créé la catéchèse montessorienne dite du « Bon Pasteur ».

\*\*point 25 de L'Esprit de la catéchèse du Bon Pasteur en 32 points de réflexion, par S. Cavalletti

Aude Joos



## C'EST LA PAROLE QUI CONSTRUIT LA VIE FRATERNELLE

Les missions de l'Association la Petite Ecole du Bon pasteur sont nourries par la vie fraternelle et par la Parole. Le cœur priant de l'association, la Fraternité Marie Mère du Bon Pasteur, puise sa source dans la vie sacramentelle et le partage de la Parole. Ceci s'étend tout naturellement à l'équipe des catéchistes de l'école, qui se réunissent une fois par semaine pour préparer les trois séances de la semaine : après la messe du jeudi matin, ces réunions s'articulent autour du partage de la Parole sous forme de lectios divina \* utilisant le matériel destiné aux enfants, comme cela leur sera présenté. Plus largement encore cette vie fraternelle peut être vécue par toutes les familles de l'école : lors de la prière hebdomadaire des familles chaque lundi matin, lors de la messe de rentrée, lors de journées d'artisanat de la Parole, sans compter les nombreuses occasions de vivre ensemble l'eucharistie du dimanche du fait de l'appartenance des familles du quartier à la même paroisse.

\* Lecture lente et priante de la Bible.

**Au-delà des « frontières » du « nid » qu'est la Paroisse Notre-Dame de l'Assomption, cette vie fraternelle rejailit tel des fruits d'une vigne qui ne cesse de grandir et de s'étendre. Nous avons recueilli le témoignage de Laure Bon à la suite d'une journée de partage fraternel à destination des catéchistes de la région rémoise, organisée à l'abbaye du Val d'Igny.**



*Les réunions de préparation des catéchistes s'articulent autour du partage de la Parole.*



*«Nous avons vécu un temps de fabrication du matériel de la Bible.»*

« Par une fraîche et belle journée de septembre, catéchistes des atriiums de la Marne (Reims) et de l'Aisne (Soissons et Cuiry Housse) avons partagé une journée en la belle abbaye du Val d'Igny, située sur la frontière entre nos deux départements. C'était une première et nous avons désiré vivre ce temps autour de la Parole de Dieu.

Comme nous en avons l'habitude dans la formation « Bâtir son Ecole sur le Roc », lors des préparations des séances de catéchèse et avec les enfants au sein de l'atrium, nous avons commencé, dans un oratoire, par méditer l'Évangile de la Visitation : un temps fondateur, qui apaise et recentre après l'agitation des préparatifs et de l'arrivée. Efficace !

Puis, outre les présentations, partages d'expériences et de bonnes pratiques, déjeuner partagé et « marchepelet »\* en forêt, nous avons travaillé autour des présentations sur la Bible, auprès des enfants de 3-6 ans et de 6-9 ans, puis nous avons vécu un temps de fabrication du matériel de la Bible, présentée comme une bibliothèque : pareil bricolage permet de recevoir concrètement la Parole en notre corps et nous confronter à la matière - en l'occurrence le bois - nous oblige à ralentir pour vivre davantage au rythme des enfants. Expérience décapante du travail de catéchiste !

Enfin, sœur sœur Chantal Pacôme, nous a enseignés sur la lectio divina, à la lumière de sa grande expérience, personnelle et communautaire.

Une journée complète, intégrale, dont nous sommes sortis vivifiés corps, esprit et âme, avec le désir ardent de renouveler l'expérience.»

Laure Bon

**Laure Bon** a participé à la fondation de la Petite Ecole du Bon Pasteur à Notre-Dame de l'Assomption. Depuis, elle a déménagé avec sa famille à Reims, où elle continue d'œuvrer pour les missions de l'association en tant que vice-présidente, mais aussi en s'attachant à transmettre la catéchèse du Bon Pasteur.

# Que nous dit Montessori du langage ?

## DU LANGAGE A LA PAROLE

La période sensible\* du langage illustre la merveilleuse écoute, la réceptivité de l'enfant depuis l'origine. Elle illustre l'élan créateur de l'enfant qui part du subconscient dès la vie in utero et qui éveille peu à peu la conscience grâce à sa relation avec l'environnement. L'enfant se réjouit tant de recevoir des mots précis ! C'est crucial pour la conquête de son expression propre. Il a tant besoin de se faire comprendre et de pouvoir nommer les personnes et les choses. C'est comme les saisir avec son être profond.

Lorsque l'enfant arrive à l'école, à trois ans, il rencontre un environnement peuplé de personnes et d'objets divers qui prennent peu à peu place dans sa vie. Grande est sa joie à chaque comptine durant les temps de regroupement lorsqu'il s'agit de répéter les prénoms de chacun ! Ou bien dans l'atrium à chaque fois qu'il entend cette chanson : « Je t'ai appelé par ton nom, Chiara, tu comptes beaucoup à mes yeux, tu es précieuse pour moi, car je t'aime... » En entendant ainsi son prénom, l'enfant advient au monde et s'y incarne de plus en plus.

Si le langage est partout présent dans la classe comme dans l'atrium, c'est grâce à son écrin qu'est le silence. Les enfants sont libres de s'exprimer tant que leur voix se fait douce et qu'ils ne dérangent pas les autres. L'ennemi du silence n'est pas la parole libre et maîtrisée, mais le désordre et l'ennui. Dans la classe comme dans l'atrium, la parole résonne en divers espaces. Nous pouvons écouter les enfants dialoguer entre eux en partageant un jus de citron pressé « ça pique, mais c'est bon... », d'autres débattre au sujet du son de la lettre « z », un plus grand lire une histoire aux plus petits, etc. Le geste rejoint la parole à travers l'écriture bien avant que les enfants ne sachent écrire ou lire à travers un matériel disponible dans la classe appelé alphabet mobile\*\*. Un jour dans la classe, l'éducatrice s'installe avec Thibault pour le lui présenter pour la première fois. Thibault est rayonnant. C'est un instant très solennel, car c'est la première fois qu'indirectement, l'enfant va, grâce aux lettres, laisser une trace de ce qui l'habite. L'éducatrice demande : « Que voudrais-tu écrire ? » Thibault a 4 ans et il répond, après un moment de réflexion : « La Parole de Dieu ».



*Le geste rejoint la parole à travers l'écriture bien avant que les enfants ne sachent écrire ou lire.*

## ET POUR L'ÂME ?



*Le matériel catéchétique est comme l'alphabet de leur vie spirituelle.*

N'ayons pas peur de nourrir l'âme de l'enfant d'un langage riche, varié et vivant. Que les petits sont sensibles aux mots de Dieu ! « Je comprends mieux quand c'est Dieu qui parle », disait un petit enfant à Sofia Cavalletti qui essayait de lui expliquer un Évangile avec ses propres mots. Or, la Bible est plus qu'un livre, elle est une Parole nourricière, vivante, personnifiée : « Le Père n'a dit qu'une seule Parole, c'est son Fils et, dans un éternel silence, Il la prononce toujours. »\*\*\* Les enfants ont accès à la richesse des mots mêmes de l'Évangile dès l'âge de 3 ans. Pour eux, le matériel catéchétique, disponible sur les étagères de l'atrium est comme l'alphabet de leur vie spirituelle. Combien de petits enfants voyons-nous embrasser la Bible, tourner délicatement ses pages avec amour sans pour autant savoir lire, recopier ou répéter des versets entiers dans un transport de joie ? Dans cette atmosphère, il s'exerce peu à peu à recueillir en lui la voix du Bon Pasteur : « ...les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle, chacune par son nom, et il les fait sortir. Quand il a poussé dehors toutes les siennes, il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix. Jamais elles ne suivront un étranger, mais elles s'enfuiront loin de lui, car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. » (Jn 10)

Souvenons-nous de sainte Joséphine Bakhita qui, à cause de l'esclavage, connaissait peu le langage humain, mais qui avait su entendre la voix de son Seigneur et son appel vivre pour Lui. Apprendre à écouter la voix du Bon Pasteur et le suivre, voilà notre mission de baptisés et d'éducateurs.

\* Expression montessorienne qui désigne une sensibilité spéciale de l'enfant destinée à l'acquisition d'un caractère déterminé. Passagère, elle cesse une fois ce caractère développé.

\*\* Il s'agit d'un matériel qui comporte les lettres de l'alphabet découpées dans du bois. À ce stade, l'enfant connaît déjà le son de chacune des lettres et est donc capable de les associer en vue de former des mots ou des phrases, même s'il n'est pas encore capable de se relire dans les premiers moments de travail avec ce matériel.

\*\*\* Saint Jean de la Croix

## Paroles d'enfants, recueillies par leurs catéchistes

« La Parole de Dieu, il faut l'écouter. »

Un enfant de 3 ans

« Elle ne s'arrête jamais, la Bible. »

Une enfant de 4 ans

Aude Joos

# Que nous dit Montessori du langage?

## ET A LA MAISON ?

« Accueille les paroles de ma bouche, le murmure de mon cœur ; qu'ils parviennent devant toi, Seigneur, mon rocher, mon défenseur ! » Psaume 18b, 15

Le langage, pour le petit enfant, est un trésor qu'il découvre et conquiert grâce à une attention toujours en éveil. La période sensible du langage va au-delà de l'assimilation facile et naturelle : c'est une passion, un essor de tout le jeune être à prononcer ses premiers mots, tenir ses premières conversations, partager ses premiers récits. Après un processus invisible, inaudible, démarré à l'orée de sa vie, l'enfant, autour de deux ans, vit une période décisive de son développement : « Ce trésor, préparé dans le subconscient, affleure brusquement à la conscience et, en pleine possession de ce nouveau pouvoir, l'enfant parle et parle sans arrêt »\*, écrit Maria Montessori qui qualifie l'explosion du langage comme « l'explosion d'une vie intérieure ». \*\*

A la maison, la famille est le premier témoin et le premier acteur de ce phénomène. Soignons notre langage, ayons recours aux mots justes. Parler avec respect, c'est respecter celui à qui l'on s'adresse, c'est aussi rendre hommage à la langue commune, maternelle, transmise et construite au fil des siècles.

Le langage contribue également à forger l'identité d'une famille. L'intime et le culturel se rejoignent. Certains termes et formulations s'entendent plus sous un toit que sous un autre... De même que l'on prend soin de l'intérieur de son foyer, que notre parler familial soit vrai, précis et rayonnant.

Dans l'apprentissage de la conversation, offrons, à l'enfant et à nous-même, un temps de parole habitée. Il est ainsi bon de regarder l'enfant qui nous parle. Garant de notre qualité d'écoute, le regard est une première réponse d'espérance à ses nombreux et profonds questionnements.

\*Maria Montessori, L'Esprit Absorbant de l'enfant, Desclée de Brouwer page 95

\*\* Ibid. page 95



*Le regard est une première réponse d'espérance aux profonds questionnements de l'enfant.*

Alicia Némo, éducatrice Montessori pour des enfants de 3-6 ans

# Un spectacle à l'école

**Marjorie Miche, éducatrice à la Petite Ecole du Bon Pasteur, actuellement en congé parental, a offert aux enfants un spectacle narré de façon originale. Marjorie nous témoigne de cette expérience.** *Propos recueillis par Laurène Gélas.*

« J'ai découvert l'art japonais du kamishibai\* il y a quelques mois et j'ai été fascinée par cette forme particulière de narration, entre la lecture, le conte, le théâtre, et par l'animation « cinématographique » créée par le défilement des supports visuels dans le butai.



Je me suis formée sur le sujet, à la fois sur la pratique du kamishibai et sur la création d'histoires adaptées au mode de lecture du kamishibai. Lorsque l'on crée une histoire kamishibai, les mots employés, le rythme, les jeux autour des sons sont choisis avec soin. Ensuite, lors de la « lecture » de l'histoire, il y a toute l'importance du ton employé, des nuances à apporter : c'est à la fois une transmission et un partage autour du langage oral.

Mes premières expériences pratiques auprès de mes enfants ou de ceux de notre immeuble m'ont permis de constater à quel point cette forme de narration est captivante pour les enfants. J'ai eu très vite envie de partager tout ceci avec les enfants de la Petite Ecole du Bon Pasteur et nous avons organisé ce petit spectacle qui a été proposé en octobre. Le préparer a été très enthousiasmant.

J'ai choisi quatre histoires pour cette première représentation à la Petite Ecole et le grand jour de la « représentation » est arrivé. En plus de l'émotion de revoir les enfants que je connaissais, leurs petits frères et sœurs déjà grands, et de rencontrer les nouveaux, j'ai eu la chance d'intervenir devant deux groupes d'enfants enthousiastes et très attentifs. J'étais ravie de pouvoir leur faire découvrir ces belles histoires et de partager ce moment avec eux. Ils ont participé avec joie lorsque le récit le demandait et m'ont offert un beau silence captivé à la fin de mon intervention.

Une nouvelle séance est prévue avant les congés de Noël. »

\* Kamishibai signifie littéralement : « théâtre de papier ». C'est une technique de conte d'origine japonaise basée sur des images qui défilent dans un butai (théâtre en bois).

Marjorie Miche

# Dossier spécial : promouvoir la dignité de l'enfant

En tant qu'œuvre d'éducation au cœur de l'Église, l'Association la Petite Ecole du Bon Pasteur souhaite témoigner du chemin que Maria Montessori a tracé pour l'adulte, depuis plus d'un siècle, pour accueillir l'enfant dans toute sa dignité. Le «décatalogue de l'éducateur», véritable feuille de route inspirée par la doctoresse au siècle dernier, rappelle à l'éducateur sa posture « d'humble serviteur », et ce, dès la classe maternelle.

Témoigner de la dignité de l'enfant et de la posture de l'adulte chez Montessori auprès des instances ecclésiales, sensibiliser les parents, former les équipes pédagogiques à la prévention/détection/alerte contre les abus physiques, psychiques ou spirituels, sensibiliser les enfants à leur propre dignité: autant de chantiers ouverts et déjà amorcés par l'Association la Petite Ecole du Bon Pasteur.

## Décatalogue de l'éducateur

2

1. Ne touchez jamais l'enfant sauf s'il vous y invite (d'une manière ou d'une autre).
2. Ne dites jamais de mal d'un enfant, ni devant lui, ni en son absence.
3. Concentrez votre effort à renforcer et à aider le développement de ce qui est positif en l'enfant.
4. Mettez toute votre énergie dans la préparation du milieu, prenez-en soin régulièrement d'une façon méticuleuse. Aidez l'enfant à établir de bonnes relations avec le milieu. Montrez lui l'endroit où le matériel se range et indiquez-lui comment il doit s'en servir.
5. Soyez toujours prêt à répondre à l'appel de l'enfant qui a besoin de vous, écoutez et répondez toujours à l'enfant qui a recours à vous.
6. Respectez l'enfant qui fait une erreur et qui peut, sur le moment se corriger lui-même, mais arrêtez fermement et immédiatement tout mauvais usage du matériel et toute action qui met en danger l'enfant, son développement, ou les autres enfants.
7. Respectez l'enfant qui se repose ou observe les autres travailler, ou réfléchit à ce qu'il a fait ou fera. Ne l'appellez pas et ne le contraignez pas à une autre forme d'activité.
8. Aidez ceux qui cherchent une activité et n'en trouvent pas.
9. Présentez inlassablement des activités à l'enfant qui les a refusées auparavant ; aidez-le sans cesse à acquérir ce qu'il n'a pas encore et à surmonter ses imperfections, faites tout ceci en animant le milieu avec soin ; en ayant volontairement une attitude réservée, en usant de mots aimables et en étant une présence aimante. Faites que votre présence et votre disponibilité soient ressenties par l'enfant qui cherche, et demeurent cachées à celui qui a déjà trouvé.
10. Traitez toujours l'enfant avec la plus grande politesse et offrez-lui le meilleur de ce dont vous disposez.



*Nous pouvons observer, à travers la vitre, une éducatrice accueillir un élève qui visite sa classe pour la première fois.*

# QUI SOMMES NOUS?

L'Association la Petite École du Bon Pasteur est née en 2014 d'une initiative de parents ayant encadré une catéchèse d'inspiration montessorienne, appelée catéchèse du Bon Pasteur : après plusieurs années d'expérience, ces parents ont voulu étendre le geste pédagogique de Maria Montessori à l'ensemble de la vie scolaire des petits enfants. Ils se sont structurés en association pour gérer l'école maternelle qui allait naître de cette intuition. Leur association a tout naturellement revêtu le nom de la catéchèse dont elle était issue.

Depuis, l'activité de l'Association la Petite École du Bon Pasteur se déploie également dans le conseil et la transmission, accompagnant d'autres parents, catéchistes, éducateurs ou fondateurs d'écoles.

## NOTRE VISION

« On devient un adulte harmonieux à condition d'avoir été complètement enfant. » Maria Montessori

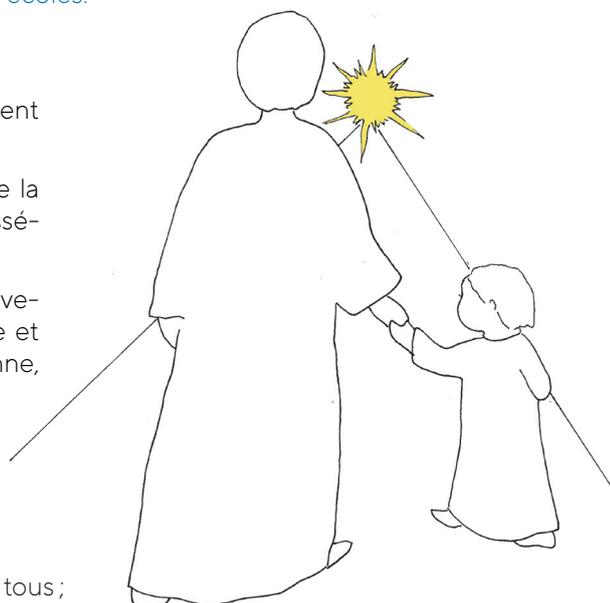
Nous considérons la petite enfance comme la période fondatrice de la construction de l'homme et le petit enfant comme une personne possédant ses lois de développement propres.

Nous croyons qu'une école qui respecte les lois fondamentales de développement de l'enfance est nécessaire pour une éducation intégrale et que la pédagogie Montessori, appliquée dans sa substance chrétienne, répond à ces besoins.

## NOS MISSIONS

Notre équipe met toute son énergie au service de cet appel, au travers de plusieurs missions :

- gérer une école Montessori, parentale et paroissiale qui soit ouverte à tous ;
- susciter l'ouverture de nouvelles écoles pour répondre à la demande croissante des familles ;
- former à l'essence chrétienne de la pédagogie de Maria Montessori.



# Oui, je veux soutenir l'Association la Petite École du Bon Pasteur



## Je choisis de parrainer la scolarité d'un enfant de la Petite École du Bon Pasteur, en donnant :

336€ soit 1 mois de scolarité     3 360€ soit 1 année de scolarité     Autre montant  €

## Je choisis de soutenir l'activité de conseil et de formation de l'association, en donnant :

€

### AVANTAGE FISCAL

- Particuliers : 66% de dons déductibles de l'impôt sur le revenu, dans la limite de 20% des revenus imposables.
- Entreprises : 60% de dons déductibles de l'impôt sur les sociétés, dans la limite de 0,5% du chiffre d'affaires.
- Particuliers IFI (ex ISF) : 75% de dons déductibles de l'IFI, dans la limite de 50000€.

**POUR SOUTENIR** l'Association la Petite École du Bon Pasteur,

> veuillez renvoyer ce bulletin accompagné de votre don par chèque, à l'ordre de «Association la PEBP»

(nous consulter pour les dons IFI : 06 62 93 80 80)

> l'adresser à :

Association la Petite École du Bon Pasteur  
16 rue Antoine Roucher - 75016 PARIS.

Nom : .....

Prénom : .....

Société : .....

Adresse : .....

.....

.....

Email : .....

Je souhaite être informé de l'actualité de l'Association la Petite École du Bon Pasteur

# Merci pour votre don !